

LE 18 MARS, C'EST LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU RECYCLAGE

Par Céline Jury

Elodie : « J'ai ouvert un salon de coiffure zéro déchet »

Pour Elodie Marbac, célébrer

le recyclage ou le développement durable est devenu quotidien. L'an dernier, juste après le premier confinement, elle a lancé un salon de coiffure 100 % écoresponsable. Ici, rien ne se perd dans ses poubelles, tout se transforme pour protéger la planète.



COLLECTION PERSONNELLE

Elodie Marbac

Mère, la mère de Zeus et de tous les dieux de l'Olympe », poursuit Elodie. Le résultat serait-il divin ? En tout cas, les colorations, uniquement végétales, sont une bénédiction pour beaucoup. « Cela me permet d'accueillir plein de femmes, atteintes d'un cancer par exemple, qui ne supportent pas les autres produits, trop chimiques », insiste notre gérante. Pour le reste, les shampoings et produits de beauté sont vendus en vrac.

Autre exemple de sa fibre écolo : à quoi bon distribuer des cartes de fidélité, qui risquent d'être perdues ? « Il suffit de tout mettre dans l'ordinateur. C'est comme les factures, que j'envoie par mail. » Côté toilettes, elle a installé le lavabo au niveau de la chasse d'eau pour que l'eau soit récupérée. « J'ai fait de sacrées économies sur le mobilier, ce qui permet de dépenser davantage ailleurs. Mes solutions de recyclage me coûtent un peu d'argent, mais cette philosophie génère une nouvelle clientèle, ravie de participer à cet effort. »

« J'ai gagné en quête de sens »

Côté client, ses prestations ne sont pas facturées plus cher. « Je ne voulais pas que ce soit une excuse pour ne pas essayer. » Parmi ses satisfactions, elle a ainsi vu des clientes, sans sensibilisation écologique particulière, se convertir à certaines pratiques plus vertueuses, comme le vrac. « Je ne gagne pas beaucoup d'argent sur certains produits, mais j'ai gagné en quête de sens. » Elodie n'est pas la seule, d'ailleurs. Elle a entamé des démarches pour obtenir plusieurs certifications environnementales. Pas besoin d'habiter les Hauts-de-France pour protéger la planète en se coiffant : le site moncoiffeursengage.com permet désormais à chacun d'entre nous de repérer et de tester un salon labellisé près de chez soi. Au final, Elodie n'est pas peu fière de son parcours. Et inutile de lui demander si son conjoint la soutient : il l'a devancée ! « Il est boulanger et il a ouvert son commerce écoresponsable un mois avant moi, sourit-elle. Que du fait maison, des pains à base de farine biologique, des pâtisseries avec des fruits de saison et des déchets organiques recyclés en compost. » Cette saine émulation lui donne des ailes. « Je me dis que je pourrais encore installer des panneaux solaires sur le toit, travailler avec une eau que je filtrerais moi-même, par exemple. » L'écologie est aussi un puits sans fond...

*Gaïacoiffure.com

C'est sans doute le plus beau compliment que l'on puisse lui faire : en sortant de son salon de coiffure de Pont-à-Vendin (Pas-de-Calais), il n'est pas rare que l'on ait envie de recycler quelques-unes de

ses idées. Pas forcément ouvrir un salon, comme elle. Mais, au moins, appliquer certains de ses gestes barrières contre la pollution : tri sélectif, achat en vrac, utilisation de produits végétaux, entre autres. Ici, même les cheveux se recyclent ! « Les plus longs, quand je coupe plus de 30 cm, vont à des associations comme Coupe d'Éclat, en Belgique, qui fait des perruques pour les personnes souffrant de cancer et n'ayant pas les moyens d'en acheter une », explique Elodie. Mais même les plus courts, jusqu'aux poils de barbe de ces messieurs, peuvent servir. « Ceux-là vont chez Coiffeurs justes, près de Marseille, pour être transformés en filtres hydrocarbures contre les marées noires et la pollution. Cela sert aussi au pied des vignes, pour éloigner les prédateurs. Mais j'en garde ici. C'est très bon pour éloigner les limaces, enrichir son compost. On peut également laisser quelques mèches sur un balcon en période de nidification : des oiseaux viendront les chercher pour renforcer leur nid. »

« Cette philosophie génère une nouvelle clientèle, ravie de participer à cet effort »

Du mobilier recyclé ou d'occasion

Elodie Marbac n'avait jamais rêvé d'être patronne. Coiffeuse depuis quatorze ans, elle a travaillé dans plusieurs salons. « Ma conscience écolo s'est imposée plus tard, quand j'ai eu des enfants. J'ai commencé à me poser des questions et à appliquer certains principes à la maison. Néanmoins, il était difficile d'être écoresponsable au travail et cela devenait frustrant. » Elle cite les produits chimiques, les gants jetables, les mèches à l'aluminium, les lames de rasoir jetées n'importe où, le gâchis des cheveux... « Je me suis dit que l'on pouvait faire mieux, mais mes patrons ne m'écoutaient pas. Dès que j'évoquais des changements possibles, ils pensaient aux coûts générés. »

L'idée de se lancer seule naît quand elle aperçoit un salon de coiffure à céder dans sa ville. « Cela ne s'est pas fait, mais l'idée était née. Ainsi, après un an de recherches pour trouver différents partenaires, j'ai décidé de bâtir mon salon de toutes pièces, chez moi. » Même son local est recyclé : Elodie a démoli son garage afin de construire un local en bois naturel avec du mobilier de récupération. Tout ce qui compose le salon est issu de matériaux recyclés, d'occasion ou donnés.

Un salon de coiffure divin !

Elle a ouvert ses portes en 2020, juste après le premier confinement. Son nom, Gaïa coiffure*, ne doit rien au hasard. « Gaïa est un mot grec qui renvoie à la Terre et la Déesse